BACCALAURÉAT GENERAL - SESSION 2016

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

SÉRIE L

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages, numérotées de 1/8 à 8/8.

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.

Objet d'étude : Ecriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours

Le sujet comprend :

Texte A – Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Spleen », 1861.

Texte B – Paul Verlaine, *Cellulairement*, « Autre », 1885.

Texte C – Guillaume Apollinaire, *Alcools*, « A la Santé » (extrait), 1912.

Texte D – Jean Genet, *Le Condamné à mort et autres poèmes*, « Marche funèbre» X, 1949.

Texte A – Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Spleen », 1861.

Spleen¹

- 1 Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
 Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
 Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
 Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;
- 5 Quand la terre est changée en un cachot humide,
 Où l'espérance, comme une chauve-souris,
 S'en va battant les murs de son aile timide
 Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;
- 10 Quand la pluie étalant ses immenses trainées
 D'une vaste prison imitant les barreaux,
 Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
 Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,
- 15 Des cloches tout à coup sautent avec furie
 Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
 Ainsi que des esprits errants et sans patrie
 Qui se mettent à geindre² opiniâtrement³.
- 20 - Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
 Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
 Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
 Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

¹ Spleen : mot d'origine anglaise qui désigne un sentiment d'angoisse existentielle.

² Geindre : faire entendre des plaintes inarticulées.

³ Opiniâtrement : avec obstination et acharnement.

Texte B – Paul Verlaine, *Cellulairement*, « Autre », 1885.

Verlaine écrit ce poème dans les jours qui ont suivi son entrée en prison pour avoir tiré deux coups de revolver sur le poète Arthur Rimbaud, son ami.

Autre

- 1 La cour se fleurit de souci¹
 Comme le front
 De tous ceux-ci
 Qui vont en rond
- 5 En flageolant sur leur fémur
 Débilité²,
 Le long du mur
 Fou de clarté.
- 10 Tournez, Samsons sans Dalila³,
 Sans Philistin,
 Tournez bien la
 Meule au destin !
 Vaincu risible de la loi,
 Mouds tour à tour
- 15 Ton cœur, ta foi
 Et ton amour !
- Ils vont – et leurs pauvres souliers
 Font un bruit sec,-
 Humiliés,
 La pipe au bec...
- 20 Pas un mot, sinon le cachot !
 Pas un soupir !
 Il fait si chaud
 Qu'on croit mourir !
- 25 J'en suis de ce cirque effaré⁴,
 Soumis d'ailleurs
 Et préparé
 A tous malheurs.
 Et pourquoi, si j'ai contristé⁵
- 30 Ton vœu têtû,

¹ Souci : désigne une préoccupation morale, mais aussi une fleur.

² Débilité : participe passé du verbe « débilitier » : « rendre faible ». Le fémur est affaibli par l'inaction imposée aux prisonniers.

³ Samsons sans Dalila / Philistin : référence biblique – Dalila prive Samson de sa force en lui coupant les cheveux, et le réduit à la captivité ; les Philistins le condamnent à tourner la meule du moulin. « Samsons » est au pluriel car c'est une apostrophe aux prisonniers.

⁴ Effaré : qui ressent de l'effroi mêlé de stupeur.

⁵ Contristé : contrarié.

Société,
Me choierais⁶-tu ?

35 Allons, frères, bons vieux voleurs,
Doux vagabonds,
Filous en fleur,
Mes chers, mes bons !
Fumons philosophiquement,
Promenons-nous
Paisiblement :
40 Rien faire est doux !

Bruxelles, Juillet 73 (préau des prévenus)

⁶ Choierais : verbe *choyer* qui signifie *soigner avec tendresse*.

Texte C – Guillaume Apollinaire, *Alcools*, « A la Santé », 1912.

Accusé injustement de vol, Apollinaire est incarcéré une semaine à la prison de la Santé à Paris.

A la Santé (extrait)

[...]

III

1 Dans une fosse comme un ours
 Chaque matin je me promène
 Tournons tournons tournons toujours
 Le ciel est bleu comme une chaîne
 5 Dans une fosse comme un ours
 Chaque matin je me promène

Dans la cellule d'à côté
 On y fait couler la fontaine
 Avec les clefs qu'il fait tinter
 10 Que le geôlier¹ aille et revienne
 Dans la cellule d'à côté
 On y fait couler la fontaine

IV

Que je m'ennuie entre ces murs tout nus
 Et peints de couleurs pâles
 15 Une mouche sur le papier à pas menus
 Parcourt mes lignes inégales

Que deviendrai-je ô Dieu qui connais ma douleur
 Toi qui me l'as donnée
 Prends en pitié mes yeux sans larmes ma pâleur
 20 Le bruit de ma chaise enchaînée

Et tous ces pauvres cœurs battant dans la prison
 L'amour qui m'accompagne
 Prends en pitié surtout ma débile² raison
 Et ce désespoir qui la gagne

[...]

¹ Geôlier : gardien de prison.

² Débile : sans force.

Texte D – Jean Genet, *Le Condamné à mort et autres poèmes*. « Marche funèbre » X, 1949.

Emprisonné à Fresnes en 1942 pour vol, le jeune Jean Genet écrit sa première œuvre, poussé par ses camarades détenus.

Marche funèbre

X

- 1 Mon cachot bien-aimé dans ton ombre mouvante
 Mon œil a découvert par mégarde un secret.
 J'ai dormi des sommeils que le monde ignorait
 Où se noue l'épouvante.
- 5 Tes couloirs ténébreux sont méandres du cœur
 Et leur masse de rêve organise en silence
 Un mécanisme ayant du vers¹ la ressemblance
 Et l'exacte rigueur.
- 10 Ta nuit laisse couler de mon œil et ma tempe
 Un flot d'encre si lourd qu'elle en fera sortir
 Des étoiles de fleurs comme on le voit d'un tir
 La plume que j'y trempe.
- 15 J'avance dans un noir liquide où des complots
 Informes tout d'abord lentement se précisent.
 Qu'hurlerais-je au secours ? Tous mes gestes se brisent
 Et mes cris sont trop beaux. [...]

¹ Vers : il s'agit bien sûr du vers de la poésie.

QUESTION

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez à la question suivante (4 points) :

Comment ces poèmes rendent-ils compte de l'expérience de l'enfermement, métaphorique ou réel, des auteurs ?

TRAVAUX D'ÉCRITURE

Vous traiterez ensuite au choix l'un des trois travaux d'écriture suivants (16 points) :

Commentaire :

Vous commenterez le texte B (Paul Verlaine).

Dissertation :

Dans un autre passage de « Marche funèbre », Jean Genet définit ainsi sa poésie : « oser découvrir l'or caché / Sous tant de pourriture ».
Comment la poésie parvient-elle à transformer les maux du poète en beauté ?

Vous appuierez votre développement sur les textes du corpus, et les textes étudiés pendant l'année, ainsi que sur vos lectures personnelles.

Écriture d'invention :

Rédigez un poème en prose ou en vers décrivant une situation (un lieu, un moment, une rencontre...) dans laquelle vous avez éprouvé un désir de liberté. Vous exprimerez les divers sentiments et sensations qui vous ont traversé(e).
Vous développerez l'évocation de cette situation et de votre état intérieur, en utilisant des procédés et des images poétiques.